

## Avant-propos

Andrée Paradis

Numéro 63, été 1971

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/57994ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

La Société La Vie des Arts

### ISSN

0042-5435 (imprimé)

1923-3183 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer cet article

Paradis, A. (1971). Avant-propos. *Vie des arts*, (63), 1–1.

*Vie des Arts* continue l'inventaire des musées : après la Galerie Nationale du Canada (No 58), les musées du Québec. Quelques-uns : les principaux musées d'art, de petits musées ou des musées spécialisés. Des directeurs définissent la personnalité de leurs institutions. Toutes différentes. Bien sûr, on n'ignore pas quels lieux abritent les collections d'objets; depuis longtemps ils font partie du paysage familial. Mais les connaît-on vraiment? De plus en plus, on les fréquente pour examiner, étudier ou se distraire; on les attaque (des mausolées poussiéreux); on les sert (des poignées de fidèles et de grands dévouements). Mais qui s'inquiète vraiment de leurs problèmes quotidiens, complexes et terre-à-terre, qui prohibent tout développement, tout progrès.

Les musées œuvrent pour le bénéfice de la collectivité; ils le font actuellement dans des conditions inacceptables, qui limitent leur champ d'action et leurs moyens de communication. Sans un programme d'investissements massifs, ils sont incapables de sortir de l'ornière.

Dans les pages qui suivent, le lecteur prendra certes conscience de ce qu'il doit à la tenacité, à l'imagination et au talent créateur des petites équipes qui assurent le fonctionnement des musées; il ne percevra que très peu l'ampleur des difficultés réelles qui minent graduellement tant d'efforts. Les solutions à ces problèmes ne manquent pas, et il serait fort souhaitable qu'une commission d'étude puisse établir un ordre de priorité.

Action nécessaire qui correspond au besoin profond de l'homme contemporain de mieux connaître ses origines, son patrimoine, et d'apprendre comment se sont développés les arts, les techniques, la culture et la civilisation. Le frustrer de ce moyen de connaissance, ne pas lui fournir l'occasion de vérifier les grandes expériences humaines, c'est rarifier l'air du climat culturel, c'est ajouter une autre forme de pollution.

Heureusement, du côté de l'espoir, nous portons à l'attention du lecteur, les propos optimistes du Ministre des Affaires Culturelles qui, dans un esprit de prospective réaliste, place les musées au premier rang du développement culturel.

Andrée PARADIS

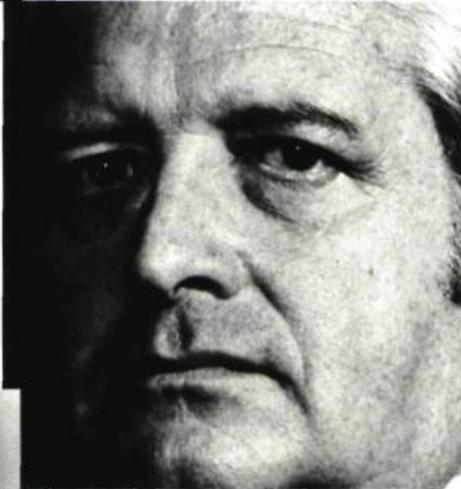
(English Translation, p. 83)



1



2



3



4

- 1 — François CLOUTIER  
Ministre des Affaires Culturelles  
(Office du Film du Québec).
- 2 — David CARTER  
Directeur du Musée des  
Beaux-Arts de Montréal.
- 3 — Jean SOUCY  
Directeur du Musée du Québec  
(Phot. Musée du Québec  
Luc Chartier).
- 4 — Gilles HÉNAULT  
Directeur du Musée d'Art  
Contemporain.